

ALBERT CAMUS et le monde de l'Art

Elisabeth Cazenave

Préface de Philippe Lejeune

140 illustrations couleur

Présent, n° 6846 du 23 mai 2009

Elisabeth Cazenave
Albert Camus et le monde l'Art

On sait combien Elisabeth Cazenave, avec l'appui de l'Association Abd-El-Tif, œuvre pour la mémoire artistique de l'Algérie française et de ses peintres, qu'ils aient été natifs de notre ancienne province ou originaires de métropole. Et nous avons eu l'occasion de saluer ses œuvres majeures, de *Maurice Bouviolle, peintre du Mazb à Paul-Elie Dubois, peintre du Hoggar* en passant par *La Villa Abd-el-Tif, un demi-siècle de vie artistique en Algérie (1907-1962)*, *L'Afrique du Nord révélée par les musées de provinces*, *Les Artistes de l'Algérie : dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs (1830-1935)*, etc.

Elle nous revient avec un magnifique album et un sujet totalement original : *Albert Camus et le monde de l'Art (1913-1960)*. Préfacier de l'ouvrage, Philippe Lejeune écrit : « Les peintres de ma génération n'ont pas tous eu le bonheur de connaître Camus. Pourtant nous sommes tous nés côte à côte, notre patrie c'est la *mare nostrum*. Il aimait Piero della Francesca et Balthus... Frères de *L'Etranger*, nous suivons avec lui le convoi funèbre de la peinture. Moi, monsieur, "Je suis un Grec" disait Ingres. Cette Grèce dont il ne reste que les ruines de *Missolonghi* que peindra Delacroix ébloui par le soleil de Djemila. Les novateurs ne sont pas ceux qu'on croit, Camus aimait « les maîtres d'autrefois » de Fromentin. La modernité ne peut que se démoder Pour écrire ce livre, il fallait la lumière de Tipasa. C'est fait. »

Il fallait aussi toute l'intelligence d'Élisabeth Cazenave qui a su réunir à la fois un texte qui passionnera les amateurs – et même les spécialistes – de Camus, cet écrivain « qui n'appartient à personne mais à tous », et une sélection de tableaux qui illustrent parfaitement le propos (1).

Ce qu'elle dit des rapports de Camus et du monde de l'art personne, à ma connaissance, ne l'avait dit avec une telle force. On le savait passionné de sport, de journalisme, de théâtre, de littérature. On ne soupçonnait pas une telle complicité avec l'art et les artistes. Et quels artistes ! Bellmer, Carzou, Nicolas de Staël, Picasso, Ciry, Brouty, Balthus...

Philippe Lejeune a raison de citer Tipasa et sa lumière. On sait combien cet endroit unique et ses ruines romaines comptèrent pour Camus qui en fait une évocation lyrique dans *Noces*. Et il a dit que les artistes, comme Maguet, Clairin, Bénisti, Houplain, l'ont aidé, par leurs œuvres, à apprécier ce lieu magique : « J'ai mieux compris la campagne de Tipasa dans l'éclaboussement du soleil d'été. » Et n'écrit-il pas comme peindrait un peintre quand il écrit dans *Noces* : « Au printemps, Tipasa est habité par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écrit, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierre. »

Un beau livre ? Assurément. Mais plus que ça : un bon livre où la littérature et l'art son intimement liés.

(1) Plus quelques photos très peu connues.

Les Cahiers de Chiré, n° 407, juin 2009

Nos amis écrivent...

Albert Camus et le monde de l'Art

Evocation des nombreuses relations que Camus a eu avec les artistes de son temps. Très nombreuses illustrations (photographies et reproductions de tableaux en couleurs).

Les Amis de Raoul Salan, n° 21, 2^e trimestre 2009

Nos adhérents ont publié...

Albert Camus et le monde de l'Art

Albert Camus se présentait lui-même comme un artiste autant que comme un écrivain. Et son intérêt pour le monde de l'art ne se dément pas au cours de sa vie. La Méditerranée et bien sûr l'Algérie, sa lumière et ses peintres, tiennent la première place dans cet aspect de la vie d'Albert Camus. Celui qu'on dit être le modèle de Meursault dans *L'Étranger*, Sauveur Galliero est un ami, peintre, d'un milieu très modeste et autodidacte. La liste des amis artistes d'Albert Camus comporte de nombreux noms comme ceux de Balthus, Bénisti, Brouty, Jean Brune, Clairin, Damboise, Maguet, Maisonneul, Raffi.

www.romanistik.info

Albert Camus und die Kunst

Elisabeth Cazenave hat mit ihrem Band *Albert Camus et le monde de l'Art (1913-1960)* ein *livre-témoignage* vorgelegt. Sie erinnert an die zahlreichen Künstler, denen Camus immer wieder begegnet ist und denen er – das ist diesem Band leicht zu entnehmen – grundlegende Inspirationen für sein Werk verdankt. Auch 50 Jahre nach seinem Tod werden immer noch Bücher und Aufsätze geschrieben, deren Autoren sich immer noch auf eine Analyse des Absurden und der Revolte beschränken, ohne die Kunst im Werk von Albert Camus in den Blick zu nehmen: „L'art et la révolte sont confondus chez Camus dans la recherche d'une unité universelle, ses amis partagent la même quête.“ (S. 67) schreibt E. Cazenave.

Die vielen Abbildungen von Werken der Künstler, mit denen Camus freundschaftlich verbunden war, und von denen einige, wie Pierre-Eugène Clairin für *Noces*, auch die Illustrationen für seine Bücher geliefert haben, machen aus diesem Buch ein beeindruckendes Zeugnis für die enge Verbindung von Kunst und Literatur in seinem Werk. Nach einer kurzen biographischen Einleitung folgen Kapitel über das Mittelmeer mit Abschnitten über Tipasa und Djemila, die Villa Abd-El-Tif, in der von 1907-1962 87 Künstler gearbeitet haben und über Realität und Mythos. La Maison de la culture, das 1936 in Algier gegründet wurde, zusammen mit dem Theater (1936-1939) und dann die Berichte über das journalistische Engagement von Camus illustrieren sehr nachhaltig seinen Hinweis auf die Kunst, so, wie er ihn in seiner Nobelpreisrede formuliert hat: Die Kunst gehört nicht dem einzelnen Künstler, sie muss sich an alle richten.

Im Anhang dieses Buches werden über sechzig Künstler von Maurice Adrey (18-99-1950) über Sauveur Galliero (1914-1963), Richard Maguet (1896-1940) bis Marie Viton (avant 1900-1950) mit ihren Beziehungen zu Camus vorgestellt.

Nach der Lektüre dieses Bandes darf man sich zu Recht fragen, wieso die Bedeutung und die Tragweite der Kunst im Werk von Camus so lange unterbewertet oder gar übersehen wurde? Es ist der Autorin dieses Bandes in eindrucksvoller Weise gelungen, die in diesem Band versammelten Abbildungen von Kunstwerken keinesfalls als bloße Illustrationen vorzulegen, auch nicht immer wieder das Absurde als Lebensanschauung Camus' endlos zu wiederholen, sondern es nur als eine Diagnose zu erwähnen, nach der man sich wieder der Handlung und damit auch der Kunst als ein Mittel die Welt zu beschreiben zuwendet. Das Buch erscheint zum richtigen Zeitpunkt, ist es doch eine sehr treffende Ergänzung für viele Biographien Camus, die die Tragweite der Kunst, in *Le mythe de Sisyphe*, in *La peste* oder in *L'homme révolté* nicht ihrer Bedeutung entsprechend wahrnehmen. In seiner Nobelpreisrede hat Camus die Kunst unmißverständlich in das Zentrum seines Werkes gerückt. Er hat sich allerdings auch in ihr gegen den Mißbrauch der Ideologien verwahrt.

Man darf aber doch anmerken, dass Jean-Paul Sartre in diesem Band nicht erwähnt wird. Bedenkt man sein sehr ausgeprägtes Interesse für die Kunst, z. B. seine Rezension des *L'étranger* und an die Freundschaft, die beide bis zu ihrem Streit verbunden hat, so wie den Nachruf den Sartre im Januar 1960 formuliert hat, hätte er in diesem Band nicht fehlen dürfen. Er und Camus haben sich mit ihrem Gesamtwerk für die unaufhebbare Verbindung von Kunst und Freiheit eingesetzt. In bezug auf Camus ist die Kunst in seinem Werk von vielen Autoren nicht erkannt worden. Wird sie berücksichtigt, kann der eigentliche Gehalt und die Bedeutung seines Werks besser verstanden werden. Sartres *La Nausée* ist nur im Rahmen seiner anderen philosophischen Werke zu verstehen, *L'étranger* hingegen ist selbst ein Kunstwerk, das die Autonomie der Kunst auf eine sehr nachhaltige Weise illustriert. In diesem Sinn öffnet E. Cazenave neue Perspektiven zum Verständnis seines Werkes.

Heiner Wittmann
